



Grandes cultures

N°15
12/05/2026



**CHAMBRE
D'AGRICULTURE**
NOUVELLE-AQUITAINE

Animateur filières

Céréales à paille / Maïs

Khalid KOUBAÏTI

FREDON Nouvelle-Aquitaine
khalid.koubaiti@fredon-na.fr

Oléagineux - Protéagineux

Solana VERA / Terres Inovia
s.vera@terresinovia.fr

Animateurs délégués

Céréales à paille / Maïs

Clément GRAS / ARVALIS
c.gras@arvalis.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE

Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Poitiers

La stratégie

écophyto 2030

Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

**Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisé.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention**
« **extrait du bulletin de
santé du végétal Nouvelle-
Aquitaine Grandes
cultures N°14 du
12/05/2026** »

Edition Poitou-Charentes

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

Blé tendre

- **Stade** : majorité en floraison (BBCH 69 – 71).
- **Septoriose du blé** : quelques symptômes, à surveiller dans les situations tardives.
- **Rouille jaune** : encore présente, à surveiller sur les variétés sensibles ([fiche de prélèvement pour analyse de la rouille jaune](#)).
- **Rouille brune** : rare symptômes. à surveiller dans les situations tardives.
- **Fusarioses des épis** : stade de forte sensibilité dépassé pour la majorité des parcelles. Évaluez le risque pour les situations tardives et favorables. Nouveaux seuils pour les mycotoxines (DON) ; attention *Microdochium* sur blé dur.
- **Pucerons des épis** : peu présent, surveillez également la présence des auxiliaires.
- **Cécidomyie orange** : faibles captures, à surveiller sur les blés encore en période de sensibilité.

Orge d'hiver

- **Stade** : grain formé à grain pâteux (BBCH 71 - 85).
- **Maladies foliaires** : la majorité est hors période de risque, évolution de l'helminthosporiose.
- **Charbon nu** : observé, à signaler en cas de présence.

Maïs

- **Stade** : levée à 6 feuilles (BBCH 1 - 19).
- **Oiseaux** : quelques attaques.
- **Limaces** : traces d'attaques, à surveiller dans les situations favorables.
- **Pucerons** : faible présence, à surveiller.
- **Pyrale** : début de vol timide.
- **Sésamie** : aucune capture (après celles des semaines précédentes), surveillez les attaques précoces de sésamies. Posez vos pièges rapidement.

Colza (dernier BSV de la campagne)

- **Stade** : G4 (BBCH 73), remplissage des siliques.
- **Pucerons cendrés** : maintien de la pression, **à surveiller**.
- **Charançons des siliques** : discrets.
- **Autres bioagresseurs** : mycosphaerella.

Pois protéagineux de printemps

- **Stade** : début floraison à jeunes gousses 2cm.
- **Pucerons verts** : maintien de la pression, **à surveiller**.
- **Tordeuses** : début des observations, installez vos pièges sur les parcelles qui fleurissent et surveillez les vols.
- **Mildiou** : début d'observation, surveillez l'apparition
- **Complexe ascochytose/bactériose/colletotrichum** : surveiller l'apparition – clé de reconnaissance dans le BSV n°10.
- **Autres bioagresseurs** : viroses.


Avec le soutien financier de



Blés

Le temps instable avec des séquences pluvieuses de la semaine précédente se poursuit cette semaine avec des températures fraîches et des précipitations notamment à partir de jeudi.

Prévisions selon MétéoFrance pour les stations de :

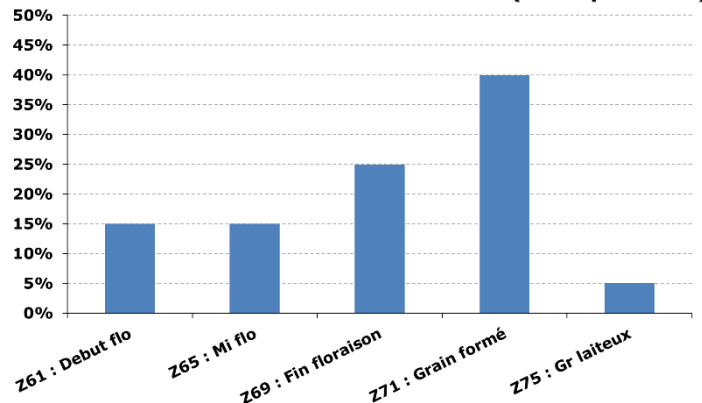
| | MERCREDI 13 | JEUDI 14 | VENDREDI 15 | SAMEDI 16 | DIMANCHE 17 | LUNDI 18 |
|------------------|---|---|--|---|--|---|
| Poitiers |  8° / 18° ▶ 25 km/h |  7° / 15° ▲ 20 km/h |  7° / 15° ▼ 15 km/h |  7° / 16° ▲ 15 km/h |  7° / 18° ◀ 15 km/h |  10° / 21° ▶ 15 km/h |
| Niort |  9° / 19° ▶ 25 km/h |  9° / 17° ▶ 25 km/h |  8° / 16° ▼ 15 km/h |  7° / 17° ▲ 15 km/h |  8° / 18° ▶ 15 km/h |  11° / 21° ▶ 20 km/h |
| Saintes |  11° / 19° ▶ 30 km/h |  9° / 16° ▶ 25 km/h |  8° / 16° ◀ 20 km/h |  7° / 16° ▲ 20 km/h |  8° / 19° ▶ 15 km/h |  11° / 20° ▶ 20 km/h |
| Angoulême |  10° / 20° ▶ 25 km/h |  10° / 16° ▶ 20 km/h |  8° / 15° ▼ 15 km/h |  7° / 16° ▲ 15 km/h |  8° / 18° ◀ 10 km/h |  10° / 22° ▶ 10 km/h |

Stade phénologique et état de la culture

Les blés sont entre floraison et grain laiteux (BBCH 61 – 75). La majorité des blés est en fin-floraison ou grain formé (BBCH 69 – 71).

Les pluies et la fraîcheur de ces derniers ont revigoré les céréales qui étaient en situation de stress hydrique.

Stades des blés en Poitou-Charentes (en % parcelles)



• Septoriose

Elle est de retour dans quelques parcelles. Elle est observée sur les F3 dans 12 des 18 parcelles. Sa progression est aussi notée sur les niveaux 1 et 2 de quelques parcelles.

Période de risque : à partir du stade « 2 nœuds ».

Seuil indicatif du risque :

- Variétés sensibles : si plus de 20 % des feuilles F4 définitives (=la F2 du moment au stade 2 nœuds) présentent des symptômes (4 feuilles sur 20).
- Variétés peu sensibles : si plus de 50 % des feuilles F4 définitives présentent des symptômes.

NOUVEAUTE : pour les mélanges variétaux faire la moyenne des notes septoriose des variétés qui composent le mélange. Si la moyenne des notes est supérieure ou égale à 6.5 alors le seuil variétés peu sensibles s'applique, sinon c'est le seuil variétés sensibles.

Rappel :

À partir du stade Dernière Feuille Étalée (BBCH 39), l'observation se fait sur la F3 définitive, avec le seuil de 20 % pour les variétés sensibles et 50 % pour les variétés peu sensibles.

Évaluation du risque :

Dans le contexte climatique de cette campagne, la septoriose montre une progression tardive. Les conditions climatiques (pluies) sont encore favorables à l'expression de la maladie. La surveillance doit être maintenue jusqu'à fin floraison. Elle peut encore être contrôlée lors des éventuelles protections à floraison contre les fusarioses des épis pour les parcelles tardives.

Ce risque doit être évalué par l'observation, **sur des 3 derniers étages foliaires**, en fonction de la sensibilité variétale et **en tenant compte de la persistance des protections réalisées sur la parcelle**.

Cependant, pour la majorité des parcelles, qui ont atteint le stade grain formé, la période de risque aux maladies foliaires touche à sa fin. La protection contre les maladies foliaires est valorisée jusqu'à la chute des étamines soit jusqu'à 15 jours à 3 semaines après l'épiaison, selon le potentiel de la parcelle. Même si les symptômes des champignons pathogènes progressent sur le feuillage, une intervention supplémentaire au-delà de ce stade est rarement valorisée car la céréale termine son cycle de végétation et que, dans notre région, celui-ci est fréquemment écourté par l'échaudage qui réduit la période de protection à couvrir.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la note de service DGAL/SDSPV/ 2026-168 datant du 27/03/26. [Téléchargez la liste](#).

• Rouille jaune

Elle est notée dans 3 parcelles du réseau (dans les Charentes).

Période de risque : à partir du stade « épi 1 cm ».

Seuil indicatif du risque :

- Pour les variétés résistantes (note ≥ 7) et à partir du stade 2 nœuds: si présence de pustules.
- Pour les variétés sensibles (note ≤ 6) et les mélanges variétaux dès qu'il y a une variété sensible dans le mélange :
 - Au stade « épi 1cm » uniquement en présence de foyer actif de rouille jaune (pustule pulvérulente).

Au stade « 1 nœud », dès la présence des premières pustules dans la parcelle.

Évaluation du risque :

En présence de symptôme, le risque est fort pour les situations tardives.

Il convient de rester vigilant et de surveiller d'éventuelles apparitions de symptômes.

Surveillez en priorité les semis tardifs avec des variétés sensibles et rester attentif sur son développement sur les variétés tolérantes.

• Rouille brune

Cette maladie a été observée dans 2 parcelles du réseau.

Période de risque : à partir du stade « 2 nœuds ».

Seuil indicatif du risque : apparition de pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures.

Évaluation du risque :

Les conditions climatiques sont optimales à son développement (températures qui se situent entre 15 et 25°C). En absence de symptômes le **risque rouille brune est faible**.

Surveillez en priorité les semis tardifs avec des variétés sensibles, notamment sur les parcelles de la bordure océanique, où humidité et douceur peuvent favoriser son développement.

• Fusarioses des épis

La floraison des blés a été très rapide puisque la majorité des parcelles ont atteint ou dépassé la fin floraison et seulement 15 % des parcelles du réseau sont en début floraison.

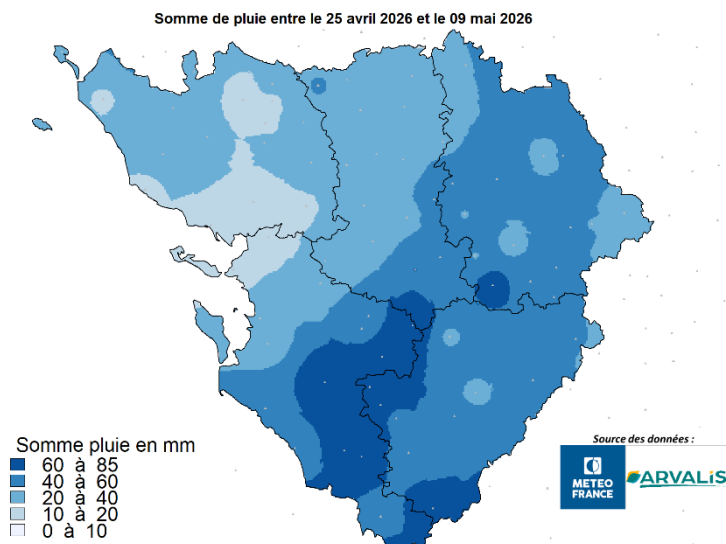
Les observations à la parcelle ne sont pas utiles pour la gestion de la maladie. En revanche, l'évaluation du risque est importante et il faut s'en préoccuper tôt (avant le semis) pour limiter les facteurs de risques agronomiques.

Le risque fusariose (*F. roseum*) dépend très largement d'un climat pluvieux pendant la floraison du blé (carte des pluies cumulées ci-contre). Mais sa gravité reste pour une part liée au potentiel infectieux du sol (précédent cultural et enfouissement ou non des résidus de récolte) et à la sensibilité variétale liée au risque *F. graminearum* et non *Microdochium*.

Période de risque : début floraison, dès la sortie des premières étamines

Seuil indicatif du risque :

Pas de seuil mais la grille de risque agronomique, combinée aux conditions climatiques permet d'évaluer le risque dans votre parcelle.



NOUVEAUTE : pour les mélanges variétaux compte tenu du risque sanitaire il est conseillé de prendre en compte la variété la plus sensible du mélange au niveau de la grille de risque.

Cette grille aide à évaluer le risque d'accumulation du déoxynivalenol (DON), dans les grains, lié à la fusariose des épis (*Fusarium graminearum* et *Fusarium culmorum*). Elle indique les recommandations à suivre dans chaque situation. Elle devra être actualisée en fonction du climat à floraison.

GRILLE D'ÉVALUATION DU RISQUE D'ACCUMULATION DU DEOXYNIVALENOL (DON) DANS LE GRAIN DE BLE TENDRE ET D'AIDE AU TRAITEMENT CONTRE LA FUSARIOSE SUR ÉPI (*F. GRAMINEARUM* ET *F. CULMORUM*)

| Gestion des résidus* | | Sensibilité variétale | Risque | Pluie (mm) autour de la floraison (+/- 7 jours) | | |
|--|--|--|--|---|-------|-----|
| | | | | <10 | 10-40 | >40 |
|  | Céréales à paille, colza, lin, pois, féverole, tournesol | Labour ou résidus enfouis | Peu sensibles Moyennement sensibles | 1 | | |
| | | Techniques sans labour ou résidus en surface | Sensibles | 3 | | T |
| | | Labour ou résidus enfouis | Peu sensibles Moyennement sensibles | 2 | | |
| | | Techniques sans labour ou résidus en surface | Sensibles | 3 | | T |
|  | Betteraves, pomme de terre, soja, autres | Labour ou résidus enfouis | Peu sensibles Moyennement sensibles | 2 | | |
| | | Techniques sans labour ou résidus en surface | Sensibles | 3 | | T |
| | | Labour ou résidus enfouis | Peu sensibles Moyennement sensibles | 2 | | |
| | | Techniques sans labour ou résidus en surface | Sensibles | 4 | | T |
|  | Maïs et sorgho fourrages | Labour ou résidus enfouis | Peu sensibles Moyennement sensibles | 2 | | |
| | | Techniques sans labour ou résidus en surface | Sensibles | 4 | | T |
| | | Labour ou résidus enfouis | Peu sensibles Moyennement sensibles | 5 | | T |
| | | Techniques sans labour ou résidus en surface | Sensibles | 6 | T | T |
|  | Maïs et sorgho grains | Labour ou résidus enfouis | Peu sensibles Moyennement sensibles | 2 | | |
| | | Techniques sans labour ou résidus en surface | Sensibles | 3 | | T |
| | | Labour ou résidus enfouis | Peu sensibles Moyennement sensibles | 3 | | T |
| | | Techniques sans labour ou résidus en surface | Sensibles | 4 | | T |
| | Labour ou résidus enfouis | Peu sensibles Moyennement sensibles | 5 | | T | |
| | Techniques sans labour ou résidus en surface | Sensibles | 6 | T | T | |
| | Labour ou résidus enfouis | Peu sensibles Moyennement sensibles | 6 | T | T | |
| | Techniques sans labour ou résidus en surface | Sensibles | 7 | T | T | |

ARVALIS-Institut du végétal 2011

RECOMMANDATIONS

1 et 2 : Le risque fusariose est minimum et présage d'une bonne qualité sanitaire du grain vis-à-vis de la teneur en DON. Pas de gestion spécifique vis-à-vis des fusarioses quelles que soient les conditions climatiques.

3 : Le risque peut être encore minimisé en choisissant une variété moins sensible. Gérer spécifiquement les fusarioses en cas de climat humide (cumul de pluie > 40 mm pendant la période entourant la floraison).

4 et 5 : Il est préférable d'implanter une variété moins sensible ou de réaliser un labour pour revenir à un niveau de risque inférieur. A défaut, effectuer un broyage le plus fin possible et une incorporation des résidus rapidement après la récolte. Pour ces deux niveaux de risque, envisager une gestion spécifique vis-à-vis des fusarioses, sauf si le climat est très sec pendant la période de floraison (cumul de pluie < 10 mm pendant les +/- 7 jours entourant la floraison).

6 et 7 : Modifier le système de culture pour revenir à un niveau de risque inférieur. Labourer ou réaliser un broyage le plus fin possible des résidus de culture avec une incorporation rapidement après la récolte sont les solutions techniques les plus efficaces et qui doivent être considérées avant toute autre solution. Choisir une variété peu sensible à la fusariose. Gérer systématiquement avec une solution anti-fusarium efficace.

Attention, la décision finale de gestion devra tenir prioritairement compte du climat pendant la période épiaison début floraison : une forte humidité ou une période pluvieuse durant la phase épiaison floraison (plus de 48 heures à 100 % d'humidité) conduit à prendre en compte le risque fusarioses avec une gestion au début de la floraison, principalement quand le risque agronomique est supérieur ou égal à 4.

D'une façon générale, les variétés à privilégier dans les situations où le risque fusariose est important sont les variétés notées résistantes à la fusariose (note supérieure ou égale à 6).

GRILLE D'ÉVALUATION DE LA SENSIBILITÉ DES VARIÉTÉS DE BLE TENDRE A *F. GRAMINEARUM*

Résistance des variétés de blé tendre à l'accumulation de déoxynivalénol (DON) - échelle 2025

Références

Nouveautés et variétés récentes

Résistants

| | | | | | | | | | |
|------------------------------|------------|---------------|-----|----------------|-------------|-------------|-------------|--------------|--|
| OREGRAIN | HYLIGO | APACHE | 6,5 | KWS MILLESIME | | | | | |
| LG ABILENE | KWS SPHERE | KWS PERCEPTUM | 6 | CONQUISTADOR | SU HYCLASS | SU Hystoric | | | |
| Moyennement sensibles | | | | ACCOMPLY | CHAMDOR | FABULOR | KINGKONG | LG NIKLAS | |
| PONDOR | KWS ULTIM | INTENSITY | 5,5 | OLAF | RGT MAJESKO | SU Hyankee | THERMIDOR | | |
| KAROQUE | CHEVIGNON | BALZAC | 5 | AUCHY | KWS GLOBE | OUTDOOR | RGT LOOKEO | SU HYLORD | |
| RGT PACTEO | PRESTANCE | LG AUDACE | | | | | | | |
| | | WINNER | 4,5 | FACILITY | KARDIGAN | PAILLEDOR | RGT INDEXO | RGT SUNDEO | |
| | | SHREK | | RGT VALPARAISO | SU ELECTRON | SU HORIZON | SU HYBISCUS | SU PULSION | |
| KWS EXTASE | KWS AGRUM | JUNIOR | 4 | ACADEMY | GENERIK | INTRODUCTOR | KARABOL | KWS ETOILE | |
| RGT TWEETEO | RGT LETSGO | PIBRAC | | LG ACROBAT | RGT FARMEO | RGT NOBELLO | SPIROU | SU MASTER | |
| | | | | SU SAUVIGNON | WPB MEDINA | | | | |
| Sensibles | | | 3,5 | GEOPOLIS | KAKTUS | | | | |
| | | COMPLICE | 3 | BELZEBUTH | LG AERO | LID PAVANE | RGT KOESIO | RGT PROFUSIO | |

() à confirmer

Source : essais pluriannuels de post-inscription (ARVALIS et partenaires) et d'inscription (CTPS/GEVES).

Les conditions sèches de la montaison ont été défavorables à la maturation de l'inoculum de *Fusarium Graminearum*, relativisant le risque pour les blés les plus précoces déjà à floraison. Les conditions fraîches et venteuses sont également des facteurs climatiques plutôt défavorables à ce même champignon producteur de mycotoxines. En revanche, les conditions pluvieuses sur une longue période avec de forts cumuls augmentent le risque.

Évaluation du risque :

La majorité des blés est hors période de risque. Les averses annoncées peuvent favoriser les contaminations des épis.

Pour les blés tendres qui arrivent en début floraison, le **risque dépend** de la situation agronomique et de la coïncidence entre la floraison des blés et les périodes pluvieuses. **Il est modéré à fort, selon la pluviométrie à venir**, pour toutes les variétés avec un précédent favorable (ou résidus en surface) et sans labour ainsi que pour les blés de variétés sensibles après labour **en cas de période pluvieuse**.

Pour les blés durs au stade épiaison/début floraison, plus sensibles, **sont plus à risque**.

Cependant, la **gestion optimale du risque** liée à cette maladie s'effectue en début floraison (précédent une période pluvieuse). Le risque fusariose (*F. roseum*) dépend très largement d'un climat pluvieux pendant la floraison du blé et **sa gestion est inutile en cas d'absence de pluie**.

Rappel : les observations à la parcelle (des symptômes) ne sont pas utiles à l'évaluation du risque car, en présence de symptômes, la lutte est inefficace (car trop tardive).

ATTENTION : Depuis le 1^{er} janvier 2024, les seuils des niveaux de mycotoxines (DON) ont été abaissés au niveau Européen. Pour exemple, le seuil pour le blé tendre est passé de 1250 µg/kg à 1000 µg/kg. Tous les seuils sont consultables sur le site de l'Union Européenne [ici](#)



Méthodes alternatives (*F. roseum*) :

Adaptez l'itinéraire technique en choisissant un précédent, une gestion des résidus et un travail du sol adaptés. Le choix d'une variété peu sensible est également un facteur décisif.

Des produits de biocontrôle existent : ils sont listés dans la note de service DGAL/SDSPV/2026-168 datant du 27/03/26. [Téléchargez la liste](#).

• Pucerons

Ils sont notés dans une 4 parcelles cette semaine, mais à un très faible niveau et trs en dessous du seuil indicatif du risque.

Surveillez surtout leur progression sur les épis ainsi que la présence d'auxiliaires qui, ces dernières années ont régulé suffisamment les populations pour éliminer les risques de dégâts.

Période de risque : épiaison (BBCH 51) à grain pâteux (BBCH 83).

Seuil indicatif du risque : 1 épi sur 2 colonisés par au moins 1 puceron.

Évaluation du risque :

Le **risque est actuellement faible**.

L'observation des différents auxiliaires permet de vérifier la régulation naturelle avant l'arrivée en période de risque. La forte présence d'auxiliaires devrait suffire à réguler les populations.

• Cécidomyie orange

Des captures de cécidomyies sont notées dans 1 cuvette d'une parcelle au stade grain formé.

Période de risque : du stade épiaison au stade floraison.

Seuil indicatif du risque : 10 captures en 24 h ou 20 en 48 h en moyenne par cuvette jaune.

Évaluation du risque :

La majorité des blés sont maintenant hors période de sensibilité et les populations de cécidomyie sont à un niveau faible.

Le risque est actuellement faible notamment pour les variétés résistantes aux cécidomyies orange et pour les secteurs non concernés par la présence de ravageur les années précédente. Par ailleurs, les conditions climatiques annoncées sont moins favorables à la ponte des femelles sur les épis (pontes observés dans des conditions de : température supérieure à 15°C en soirée, temps orageux, absence de vent).

Le risque peut être évalué à l'aide de la grille agronomique (cf. [BSV n°14](#)) qui s'appuie sur des données collectées en France issues de l'épidémiologie-surveillance enregistrées sous Vigicultures, ou d'expérimentations réalisées par ARVALIS et ses partenaires.

Méthodes alternatives :

Utilisez des **variétés tolérantes** qui ne nécessitent pas de protection contre ce parasite.

Rappel : les variétés résistantes n'empêchent pas les adultes de voler, mais inhibent le développement des larves au niveau du grain, d'où l'absence de dégâts...

Liste des variétés résistantes aux cécidomyies orange (Source : Arvalis) (cf. [BSVn°14](#)).

• Autres

- Les larves de criocères ou Léma sont dans de nombreuses parcelles mais leurs restes restent sans incidence significative sur les
- Tenthredès : elles sont notées depuis deux dans une parcelle du réseau. Leurs attaques incidence pour le moment.



Orge d'hiver

• Stade phénologique et état de la culture

La majorité des orges est entre grain formé à grain pâteux (BBCH 71 - 85). Les plus tardives sont en début floraison.

Toutes les parcelles sont hors période de risque pour les maladies foliaires.

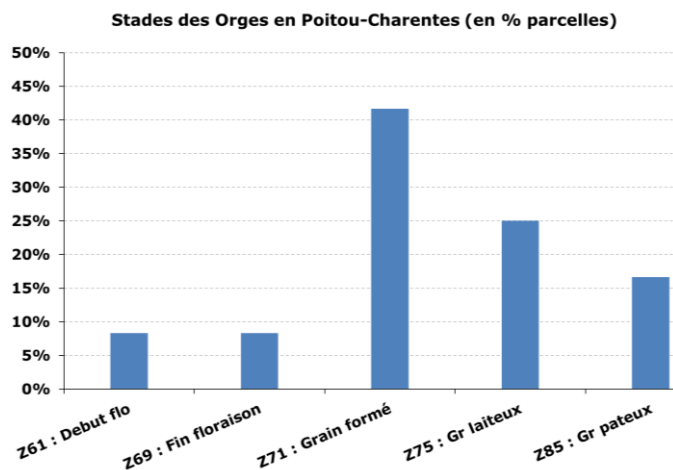
• Maladies foliaires de l'orge

L'Helminthosporiose réapparaît sur les dernières feuilles dans 3 parcelles.

La Rouille naine est notée dans une parcelle.

Grillures polliniques sont observées dans 2 parcelles

La gestion de ces maladies a été effectuée pour la majorité des situations.



Évaluation du risque :

La majorité des orges d'hiver sont hors période de risque.

• Charbon nu

La surveillance des souches de ce champignon est nécessaire. En cas de présence, merci de nous le signaler (adresse en page 1).

Aucune lutte n'est possible en végétation. Seule la prophylaxie permet de limiter les contaminations. **L'utilisation des semences provenant de parcelles contaminées, même avec peu d'épis, est à proscrire.**

• Vérifiez vos parcelles.

Comme les épis charbonnés sont souvent plus courts, ils sont donc moins visibles et nécessitent de parcourir l'ensemble de la parcelle pour déterminer si la parcelle est atteinte et réaliser un bon diagnostic.

Actuellement, avec le vent, les spores des épis charbonnés contaminent les épis sains. Le moment le plus propice à la contamination se situe pendant la floraison. On estime que la contamination peut se propager jusqu'à 150 mètres dans le sens du vent et 60 mètres dans le sens contraire. Attention donc à vérifier également les parcelles voisines !



• Autres

Les larves de criocères ou Léma sont présentes dans de nombreuses parcelles mais leurs attaques sont considérées sans incidence significative.

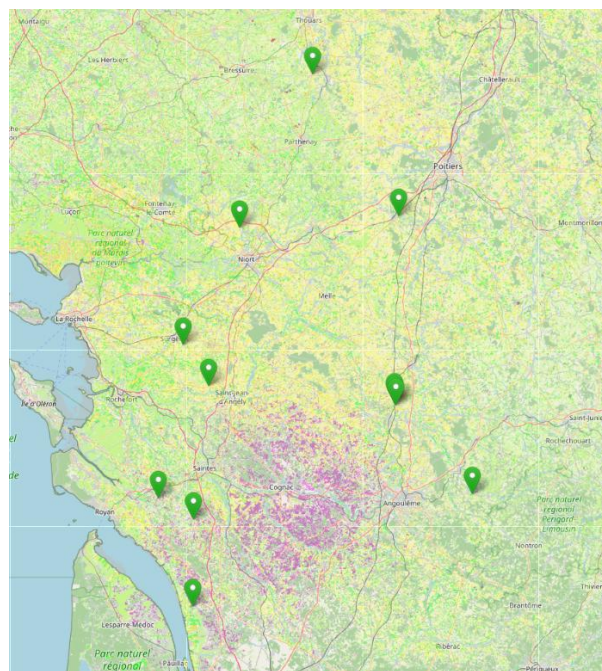
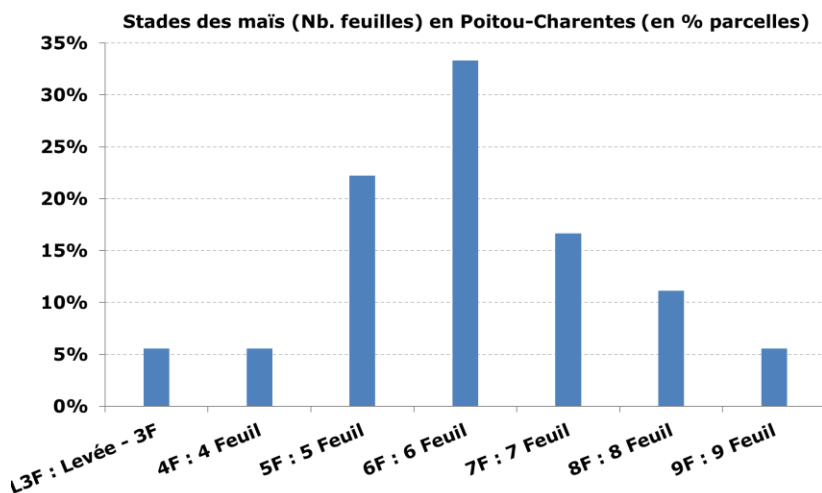


Maïs

• Situation

Les parcelles du réseau sont entre levée et 9 feuilles (BBCH 01 – 19).

Les pluies de ces derniers jours ont été favorables pour la levée et le développement des maïs.



• Oiseaux déprédateurs

Des attaques en trace ou faible sont notées dans 2 parcelles du réseau au stade 5 à 7 feuilles.

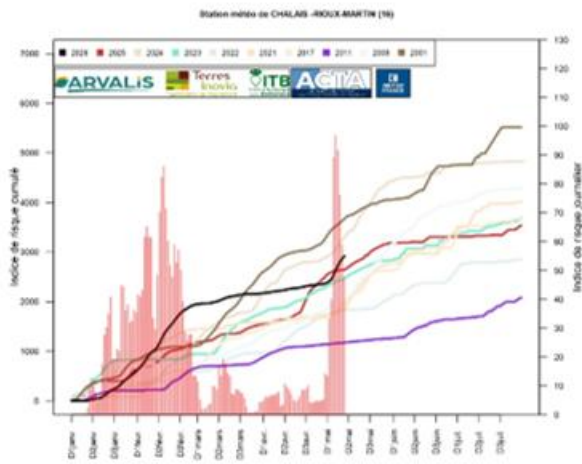
La visite des parcelles pendant les heures d'activité de ces prédateurs et la pose d'effaroucheurs restent des solutions efficaces pour limiter les dégâts, à condition de ne pas les installer trop tôt avant leur arrivée, d'éviter le plus possible l'accoutumance des oiseaux, de les disposer en nombre suffisant et de les déplacer régulièrement.

La présence de populations importantes, notamment dans un environnement favorable, nécessite le déploiement d'autres moyens de régulations. **Surveillez vos parcelles.**

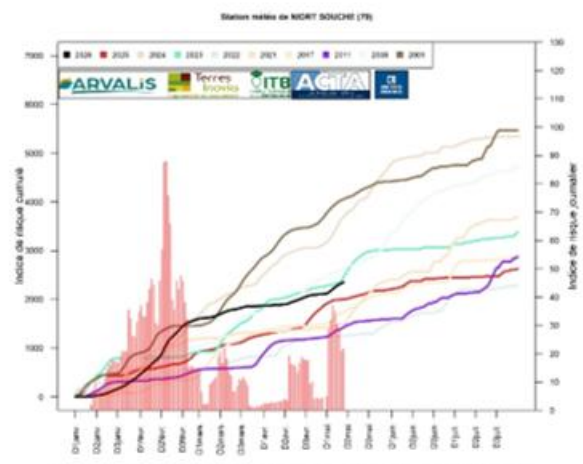
• Limaces

Avec le retour des pluies les attaques de limaces progressent, 6 parcelles du réseaux montrent des attaques faibles.

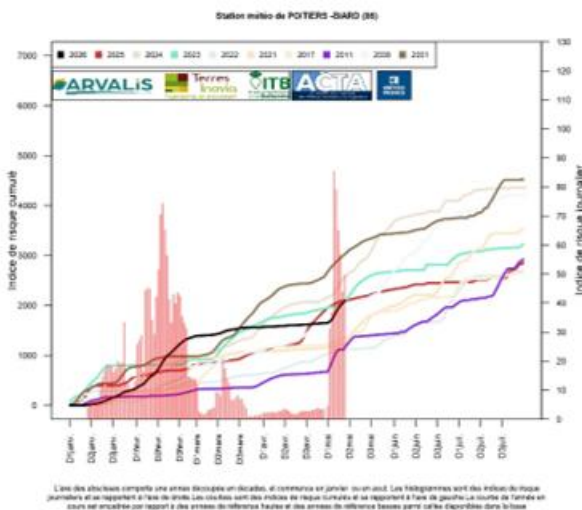
Le risque annuel calculé par le modèle climatique « Limace » est à un niveau modéré et reste proche à celui de l'an dernier (Cf. graphique ci-contre). Quant au risque journalier, il est en forte progression en Charente et Vienne.



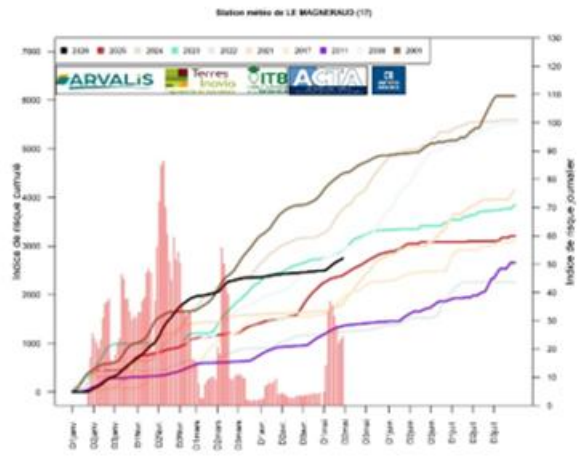
Les données climatiques proviennent d'une année bissextile en bissextile, et commencent en janvier ou en août. Les histogrammes sont des indices de risque journaliers et se rapportent à l'axe de droite. Les courbes sont des indices de risque cumulés et se rapportent à l'axe de gauche. La courbe de l'année en cours est en rouge par rapport à des années de référence bleues et des années de référence jaunes par rapport à l'année précédente.



Les données climatiques proviennent d'une année bissextile en bissextile, et commencent en janvier ou en août. Les histogrammes sont des indices de risque journaliers et se rapportent à l'axe de droite. Les courbes sont des indices de risque cumulés et se rapportent à l'axe de gauche. La courbe de l'année en cours est en rouge par rapport à des années de référence bleues et des années de référence jaunes par rapport à l'année précédente.



Les données climatiques proviennent d'une année bissextile en bissextile, et commencent en janvier ou en août. Les histogrammes sont des indices de risque journaliers et se rapportent à l'axe de droite. Les courbes sont des indices de risque cumulés et se rapportent à l'axe de gauche. La courbe de l'année en cours est en rouge par rapport à des années de référence bleues et des années de référence jaunes par rapport à l'année précédente.



Les données climatiques proviennent d'une année bissextile en bissextile, et commencent en janvier ou en août. Les histogrammes sont des indices de risque journaliers et se rapportent à l'axe de droite. Les courbes sont des indices de risque cumulés et se rapportent à l'axe de gauche. La courbe de l'année en cours est en rouge par rapport à des années de référence bleues et des années de référence jaunes par rapport à l'année précédente.

Évaluation du risque :

Les pluies de ces derniers jours et à venir sont favorable à l'activité des populations de limaces. **Surveillez les limaces et leurs attaques sur plantes notamment dans les situations favorables.**

• Pyrale

Pour les 7 pièges à phéromone renseignés cette semaine nous enregistrons entre 1 et 4 papillons dans 4 pièges. 8 captures sont enregistrées dans le seul piège lumineux en sud Vienne.

Seuil indicatif du risque :

Il est basé sur l'appréciation des zones à risque établies après dissection des tiges de maïs de l'année n-1, en tenant compte de l'importance du vol en cours. Il peut être également calculé sur le taux de plantes porteuses d'œuf (nuisibilité si > 10 %).

Le suivi du vol et les observations (des pontes et des larves) restent des critères décisifs pour l'évaluation du risque pour cette campagne. Cette évaluation doit tenir compte également en cas d'observation des pieds de pontes. La détermination des secteurs géographiques les plus infestés (avec des larves de tout stade) constituera une information complémentaire pour consolider votre évaluation du risque.



Évaluation du risque :

Le temps perturbé de la semaine dernière n'a pas permis d'avoir un début de vol franc. Le retour de conditions climatiques stables peut activer l'émergence des pyrales dans l'ensemble des situations. Le suivi des pièges à phéromone reste essentiel pour la lutte contre ce ravageur.

La dynamique du vol des prochains jours et/ou la recherche des ooplaques de pyrales nous permettront d'évaluer le risque de ce ravageur prochainement.

B

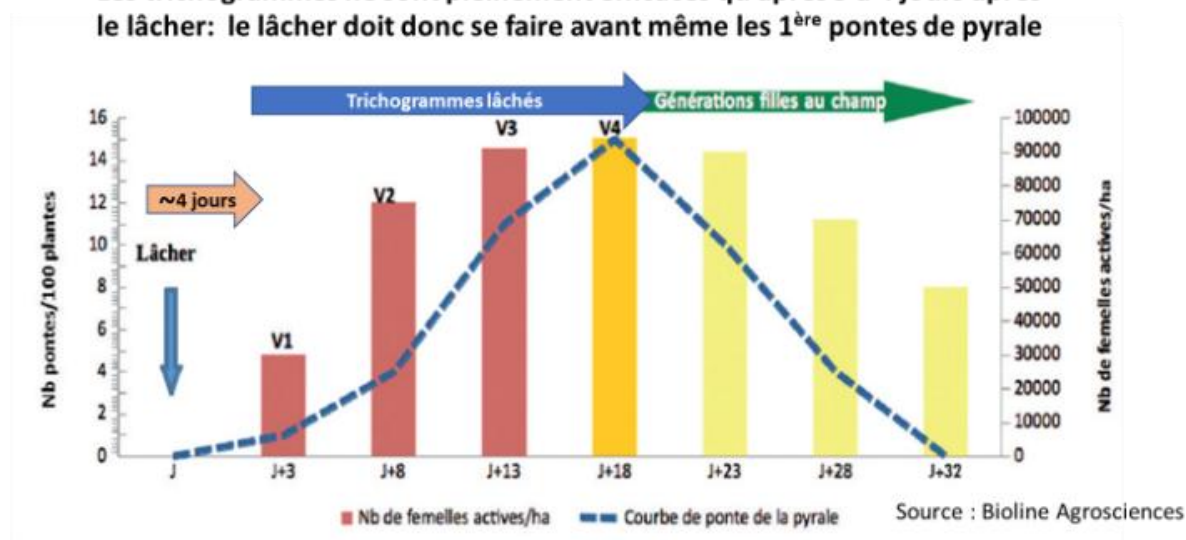
Des produits de biocontrôle existent : ils sont listés dans la note de service DGAL/SDSPV/2026-168 datant du 27/03/26. [Téléchargez la liste.](#)

Rappel sur l'utilisation des Trichogrammes pour la lutte contre la pyrale :

La gestion de la pyrale avec les trichogrammes est possible mais l'émergence des adultes de trichogrammes doit coïncider avec l'arrivée effective des pyrales (femelles) de façon à ne pas rater le début de ponte et à bien couvrir la période de ponte. Le positionnement de ces organismes vivants (au stade optimal du ravageur) nécessite au préalable une organisation et donc une anticipation suffisante des débuts de vol du ravageur.

En absence de cage à chrysalides, il est important de prévoir suffisamment en avance le début de vol effectif, grâce à la somme des températures et aux premiers signes de sortie d'adultes révélés par des piégeages précoces en parcelle.

Les trichogrammes ne sont pleinement efficaces qu'après 3 à 4 jours après le lâcher: le lâcher doit donc se faire avant même les 1^{ère} pontes de pyrale



• Sésamie du maïs

Après les 2 papillons des 2 semaines précédentes, aucune capture n'est enregistrée cette semaine dans les 9 pièges à phéromone. Un seul papillon est capturé dans le piège lumineux du sud-Vienne.

Seuil indicatif du risque : il est basé sur l'appréciation des zones à risque établies après dissection des tiges de maïs de l'année n-1 et en tenant compte de l'importance du vol en cours.

Le suivi du vol et les observations (des pontes et des larves) restent des critères décisifs pour l'évaluation du risque pour cette campagne. Cette évaluation doit tenir compte également en cas d'observation des pieds de pontes. La détermination des secteurs géographiques les plus infestés (avec des larves de tout stade) constituera une information complémentaire pour consolider votre évaluation du risque.



Évaluation du risque

Le suivi des pièges ne permet pas pour le moment d'annoncer le début de vol de la sésamie. Le retour d'un temps calme et chaud peut activer le vol de ce ravageur. Néanmoins, les captures sporadiques ainsi que les captures depuis le 30 avril dans les départements limitrophes (Ex-Aquitaine) incitent à considérer localement le risque de pied de ponte.

Surveillez vos pièges et les dégâts liés aux pieds de pontes.



Des produits de biocontrôle existent : ils sont listés dans la note de service DGAL/SDSPV/2026-168 datant du 27/03/26. [Téléchargez la liste.](#)




• Pucerons

Ils sont notés dans 2 parcelles (Charente et Vienne). Les pluies de ces derniers jours et conditions d'observations ne sont pas favorables à leur évaluation.

Il convient d'observer la présence de ces ravageurs (responsable entre autres de viroses) notamment sur des maïs très jeunes. Et également celle des auxiliaires

Périodes et Seuils indicatifs de risque :

Plusieurs espèces peuvent se succéder sur le maïs. Ci-dessous une description succincte des espèces les plus communes et leurs seuils indicatifs du risque.

| Espèces | Description | Périodes et seuils indicatifs de risque |
|--|--|---|
|  <i>Methopolophium</i> | Taille environ 2 mm Couleur vert amande pâle. Les cornicules et les pattes ne sont pas colorées. Ligne d'un vert plus foncé sur le dos. | Avant 3-4 f. du maïs : 5 pucerons/p. Entre 4 et 6 f. du maïs : 10 pucerons/p. Entre 6 et 8 f. du maïs : 20 à 50 pucerons/p. Après 8-10 f. du maïs : 100 pucerons/p. Observez à la face inférieure des feuilles |
|  <i>Sitobion avenae</i> | Taille environ 2 mm Couleur variable, souvent d'un vert plutôt foncé, parfois brun ou rose jaunâtre. On le distingue de <i>M.dirhodum</i> essentiellement par la couleur des cornicules qui sont noires | Entre 3 et 10 feuilles du maïs. 500 pucerons (avec de nombreux ailés) par plante ou production de miellat sur les feuilles à proximité de l'épi. |
|  <i>Rhopalosiphum padi</i> | Taille inférieure à 2 mm Forme globuleuse de couleur vert très foncé, presque noir. Zone rougeâtre foncée caractéristique à l'arrière de l'abdomen. | Arrivée possible dès 5-6 feuilles. Quand quelques panicules sont touchées par les premiers pucerons, observez tous les jours les parcelles et si les populations se développent avec peu de mortalité, traitez (surtout si les auxiliaires sont peu nombreux). |

Évaluation du risque

Le risque est faible actuellement. Ces 3 principaux pucerons sont à surveiller en prenant en compte également la présence des auxiliaires.

• Autres ravageurs

Taupins : 2 parcelles du réseau relèvent des traces d'attaques en général.

Noctuelle terricole : dégâts notables dans une parcelle en Charente-Maritime.

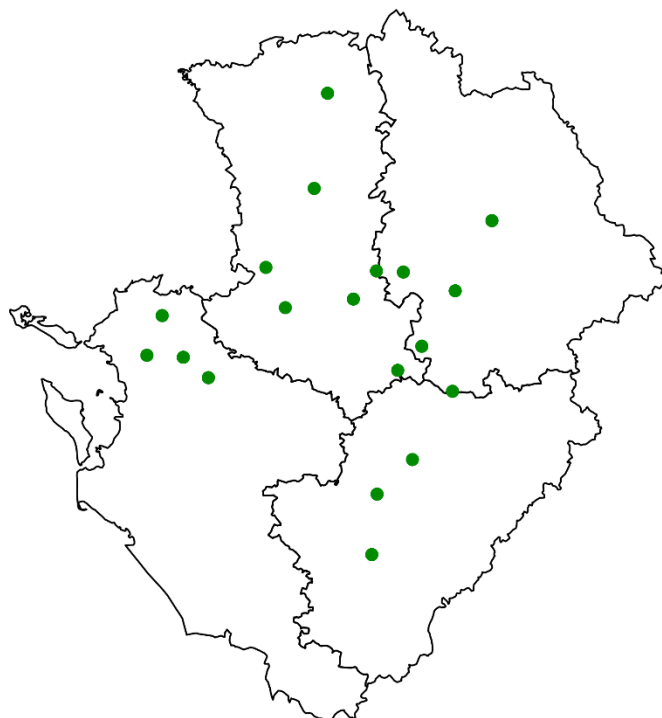
Enfin, les notes nationales de biodiversité à découvrir : [Papillons Leurs rôles dans l'agroécosystème.](#)



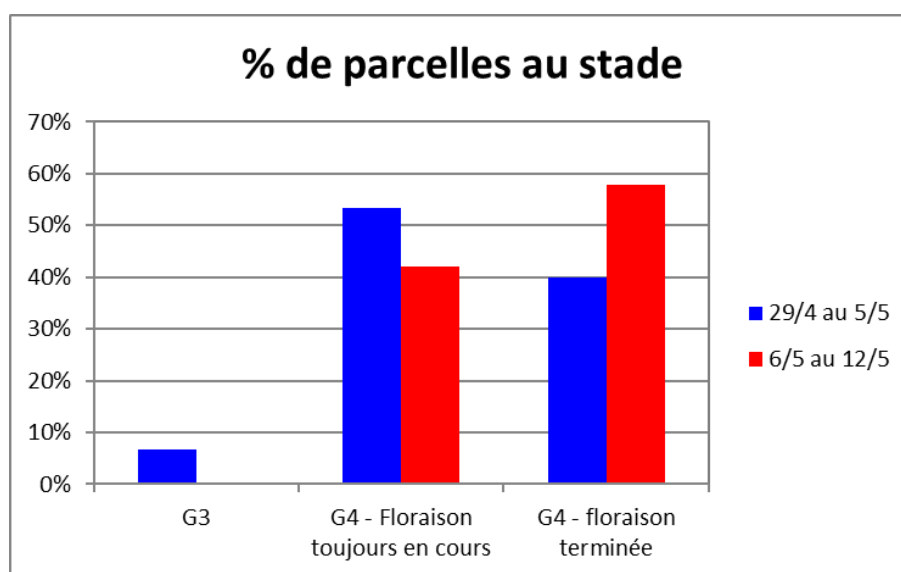
Colza

- **Météo** ([cliquez ici pour accéder au paragraphe](#))
- **Stade phénologique et état de la culture**

19 parcelles du réseau Poitou-Charentes sont observées cette semaine.
Les parcelles de colza sont toutes au stade G4.



Carte des parcelles de colza observées du 06 au 12 mai 2026
(Terres Inovia)



Evolution des stades du colza en % de parcelles

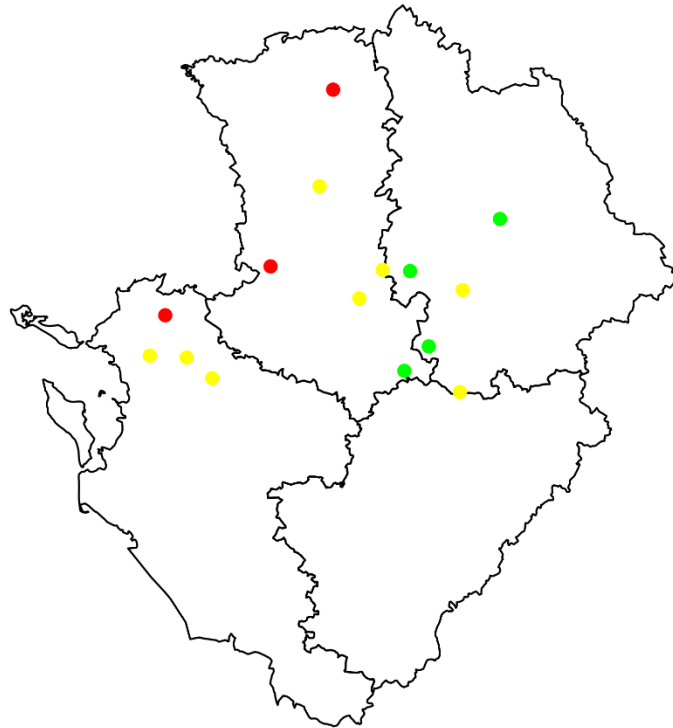
• Pucerons cendrés

Observations terrain

Les pucerons cendrés sont observés cette semaine dans 11 parcelles du réseau sur 15 :

- 7 parcelles ont entre 0,01 et 0,5 colonies par m²
- 1 parcelle a 1 colonies par m²
- 1 parcelle a 2 colonies par m²
- 2 parcelles ont 3 colonies par m²

Il est important de contrôler les **bordures** mais aussi **l'intérieur** des parcelles.



Carte d'observation des pucerons cendrés sur les colzas en parcelle du 29 avril au 05 mai 2026

Point rouge : pucerons cendrés présents ≥ 2 colonies/m²

Point jaune : pucerons cendrés présents < 2 colonies/m²

Point vert : pucerons cendrés absents

(Terres Inovia)

Avec la limitation des solutions efficaces pour la prise en compte du risque pucerons cendrés lorsque les colonies sont bien implantées, il est encore plus important de diagnostiquer plus tôt le début des infestations.

Période de risque : à partir de la montaison jusqu'à la fin du stade G4 (10 premières siliques sont bosselées).

Seuil indicatif de risque : 2 colonies présentes par m² de culture.

Évaluation du risque :

Le risque est variable actuellement :

- il est **faible** à **modéré** pour les parcelles avec < 2 colonies/m²
- il est **fort** pour les parcelles avec ≥ 2 colonies/m²

Les pluies actuelles ne sont pas favorables aux pucerons.

La présence d'auxiliaires est à prendre en compte dans la limitation du développement des insectes en parcelle.

Pour rappel : différence entre colonie et manchon



Colonie de pucerons (une dizaine d'individus ; photos de gauche) et manchon (plusieurs générations ; photo de droite)
(Terres Inovia)

• Charançons des siliques

Observations terrain

Les charançons des siliques sont observés cette semaine dans une parcelle du réseau Poitou-Charentes, à NUAILLÉ-D'AUNIS (17), avec 0,2 charançon par plante.

Période de risque : de G1-G2 (BBCH 70-71, formation des premières siliques et chutes des premiers pétales) à G4 (BBCH 73, 10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif du risque : la nuisibilité directe est faible mais une interaction forte avec les cécidomyies peut provoquer des éclatements de siliques responsables de dégâts pouvant être significatifs. Le contrôle du charançon des siliques permet de maîtriser l'impact des cécidomyies. En début d'infestation, le contrôle du ravageur en bordure de parcelle peut suffire à maîtriser les dégâts. **Le seuil retenu est de 1 charançon pour deux plantes.**

Évaluation du risque :



Avec les informations disponibles, le risque est actuellement **faible**.

- **Autres bioagresseurs**

Mycosphaerella

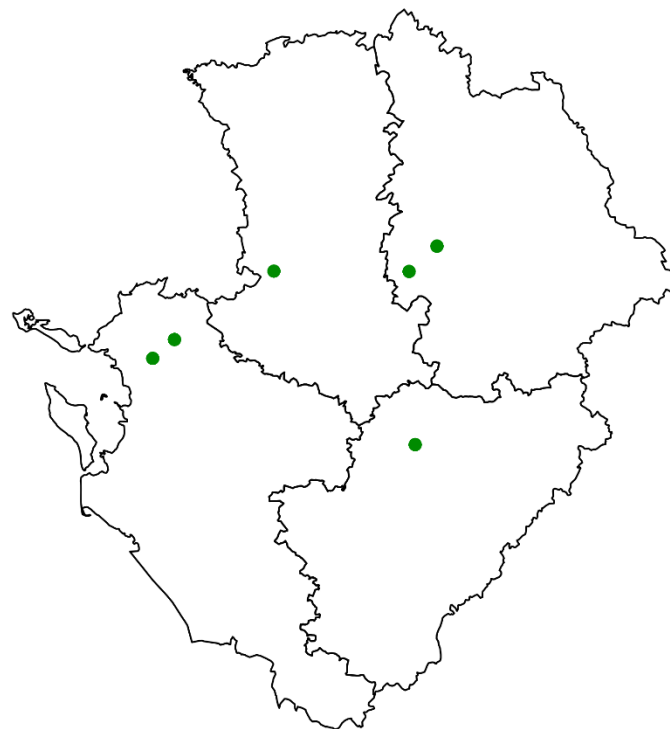
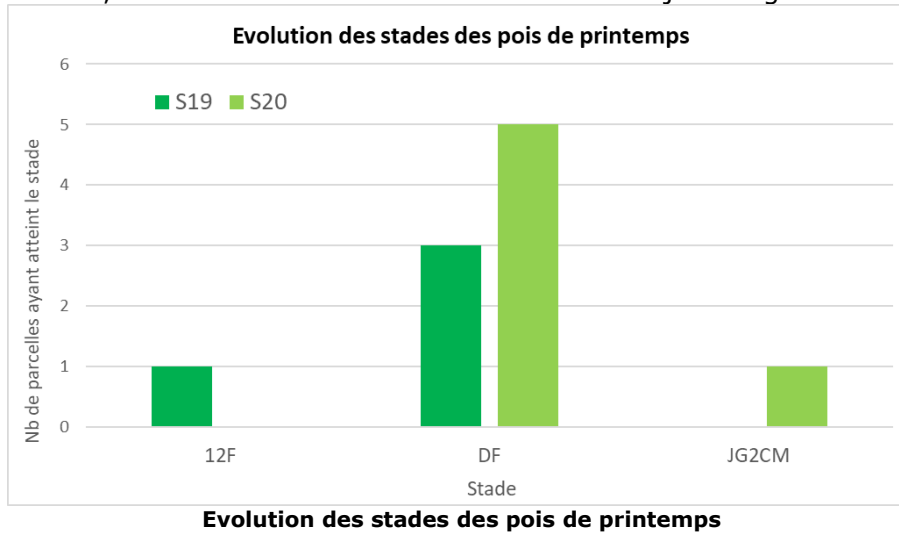
La maladie est présente sur siliques dans 5 parcelles du réseau. Une parcelle située à PUYRAVAULT (17), a 10% de siliques avec symptômes de mycosphaerella.

Lors de la prise en compte du risque sclérotinia au stade G1 (BBCH 70), il faudra également considérer la présence de mycosphaerella.

Pois protéagineux de printemps

- **Stade**

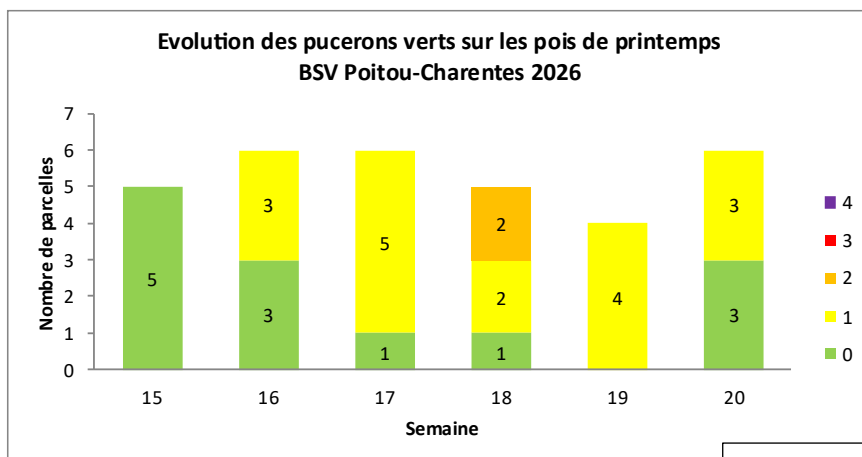
6 parcelles de pois de printemps sont observées cette semaine dans le réseau BSV Poitou-Charentes. La floraison a démarré, Les stades sont entre début floraison et jeunes gousses 2cm.



Carte des parcelles de pois de printemps observées du 06 au 12 mai 2026

- **Puceron vert du pois (*Acyrtosiphon pisum*)**

Les pucerons verts du pois sont observés dans 3 parcelles sur les 6 observées, à la note de 1 : 1 à 10 pucerons par plante.



Note 1 : 1 à 10 pucerons par plante
 Note 2 : 11 à 20 pucerons par plante
 Note 3 : 21 à 30 pucerons par plante
 Note 4 : plus de 30 pucerons par plante

Période de risque : de la levée (BBCH09) à la fin du stade limite d’avortement (2-3 semaines après la fin floraison) (BBCH 79).

Seuil indicatif de risque :

La nuisibilité évolue selon le stade de la plante, le pois étant plus ou moins sensible à la nuisibilité directe mais également indirecte via les viroses. Les jeunes stades restent les plus sensibles.

- **Levée à 6 feuilles : ≥10% de plantes avec pucerons**
- **6 feuilles - avant début floraison : ≥ 5-10 pucerons/plantes**
- **Début floraison - fin floraison + 15 jours : ≥ 20-30 pucerons/plantes**

Le risque des pucerons est à relativiser au regard de l’activité des auxiliaires constatés (coccinelle, syrphes, parasitoïdes, etc). En présence d’auxiliaires, renouveler régulièrement le comptage afin de définir si ces auxiliaires peuvent maîtriser la population de pucerons.

Astuce : pour faciliter l’observation des pucerons, secouer 2 à 4 plantes au-dessus d’un support clair (type papier rigide format A4). Compter sur ce support le nombre moyen de pucerons obtenu par plante. Renouveler l’opération dans d’autres points d’observations.

Évaluation du risque :

Le risque est actuellement modéré, les pois le printemps entrent en floraison. A surveiller.

Les pluies actuelles sont cependant non favorables aux pucerons.

Les auxiliaires (coccinelles, syrphes...) sont également observés dans des parcelles. Ils doivent être identifiés et suivis afin de permettre une analyse plus précise du risque pucerons.

Pour rappel, les pucerons sont vecteurs de viroses, dont les symptômes commencent à être visibles dans les parcelles en fin de floraison.



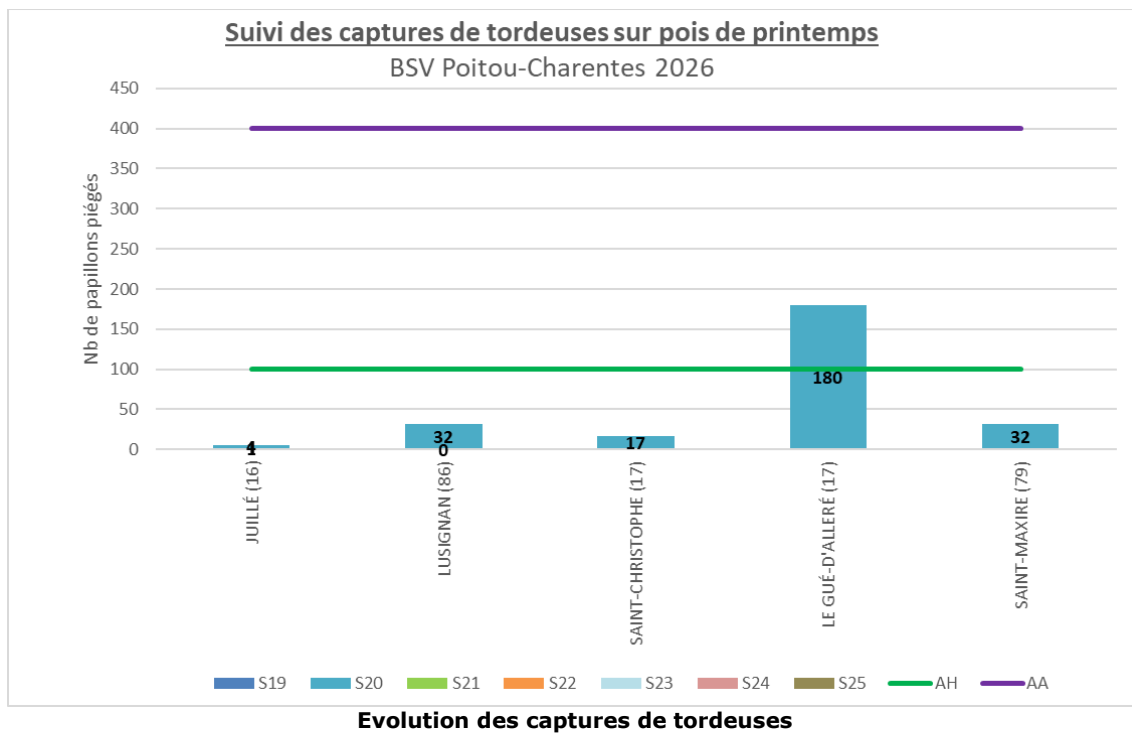


Puceron momifié par une guêpe parasitoïde
(Source : FREDON-NA)

- **Tordeuse du pois**

Des tordeuses sont observées dans 5 parcelles du réseau cette semaine. Une parcelle atteint le seuil pour l'alimentation humaine.

Pensez à installer vos pièges à tordeuses sur les parcelles entrant en floraison, et à suivre régulièrement les captures afin de quantifier les dynamiques de vol.



Période de risque : s'étend de **début floraison à fin floraison (BBCH 61 à BBCH 69)**

Seuil indicatif de risque :

Pour l'alimentation humaine (AH) ou pour un débouché semence, le seuil indicatif de risque est atteint lorsque l'on dénombre plus de **100 captures cumulées depuis le début de floraison (BBCH61)**. Pour l'alimentation animale (AA), des seuils plus élevés sont tolérés, l'incidence sur le rendement étant faible. Le seuil indicatif de risque est atteint lorsque l'on dénombre plus de **400 captures cumulées depuis le début de floraison (BBCH 61)**.

Évaluation du risque :

Le risque est considéré comme **faible** à **modéré**.

Installez vos pièges à phéromones dès le début floraison et relevez-les toutes les semaines afin de suivre la dynamique de vol des tordeuses.



• **Bruche du pois (*Bruchus pisorum*)**

Cette semaine, une parcelle de pois de printemps a atteint le stade jeunes gousses 2 cm, stade de sensibilité à la bruche.

Période de risque : s'étend du stade jeune gousse 2 cm (JG2CM) à fin du stade limite d'avortement (BBCH 71 – BBCH 79).

Évaluation du risque :

Le risque est considéré comme **faible** : tous les pois ne sont pas encore dans la période de risque.

Surveillez attentivement la présence de bruches dans les parcelles de pois à partir du stade JG2CM, notamment avec les températures supérieures à 20°C annoncées cette semaine.



Bruche sur pois de printemps
(FREDON Nouvelle Aquitaine)

• **Mildiou du pois**

La présence de mildiou (contaminations secondaires) est observée dans une parcelle de pois de printemps située à COULOMBIERS (86), avec 5% de plantes touchées et 1 à 5 % de surface atteinte.

Le développement du mildiou est favorisé par un temps gris et humide. Un temps sec et ensoleillé stoppe son développement.

Période de risque :

Le mildiou doit être observé :

- De la **levée jusqu'au stade 8 feuilles** pour les contaminations primaires
- Du **stade 9 feuilles au stade limite d'avortement** pour les contaminations secondaires.

Évaluation du risque

Le risque est **faible** : à surveiller lors du retour des pluies.



Mildiou du pois
(Terres Inovia)

- **Complexe ascochyose/bactériose/colletotrichum**

Les maladies ne sont pas observées cette semaine dans les parcelles du réseau.

Période de risque

De la sortie d'hiver jusqu'à la fin du stade limite d'avortement (BBCH 19 à BBCH 79).

Évaluation du risque :

Le risque est **faible** actuellement.

Son évolution est à surveiller de près.

La clé de reconnaissance des maladies aériennes du pois est accessible dans le BSV n°10 pour plus d'informations.

- **Autres bioagresseurs**

Viroses

Quelques dégâts de viroses sont observés dans 2 parcelles cette semaine, à JUILLE (16) et à LUSIGNAN (86). Ces parcelles relevaient depuis plusieurs semaines la présence de pucerons verts.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Poitou-Charentes sont les suivantes : AGRICULTEURS, CA 16, CA 86, COOP DE LA TRICHERIE, COOP MANSLE-AUNAC, COOPERATIVE DE MATHA, EI.BOTET, ELICITPLANT, ETS FERRU, FREDON NOUVELLE AQUITAINE, GROUPE CA17-CA79, ISIDORE, LYCEE AGRICOLE XAVIER BERNARD, NEOLIS, OCEALIA, OXAGRI, SAS LAMY-BIENAIMÉ, SOUFFLET AGRICULTURE, TERRE ATLANTIQUE, TERRES INOVIA, VITIVISTA, VSN NEGOCE, Agri Distri Services, ARVALIS INSTITUT DU VÉGÉTAL, CAP Faye sur Ardin, CAVAC, CAVAC Villejesus, CEA Loulay, , Coop Saint Pierre de Juillers, Coop Sèvre et Belle, FDCETA 17, FREDON N-A, Terrena Innovation,..

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).